

Isabelle Chartier Siben

« 3 jours dans la nuit »

Editions Emmanuel



L'auteure

Isabelle Chartier-Siben est docteure en médecine, spécialisée en psychologie et victimologie. Elle a cofondé en 2002 l'association "C'est à dire," qui vient en aide aux personnes victimes d'abus, le plus souvent en lien avec l'Église catholique, mais aussi d'attentats.

Pendant plus de trente ans, elle accompagne sur la route de la reconstruction des centaines, voire un millier, de personnes touchées par des abus. Isabelle Chartier-Siben intervient également comme experte auprès d'institutions telles que le Sénat et la Ciase, ainsi que dans des diocèses, instituts religieux et associations diverses. En reconnaissance de son action et de ses travaux de recherche, elle a reçu la Légion d'Honneur en 2016.

L'ouvrage

Il s'agit d'un livre de bord, d'un carnet de notes d'une victimologue qui raconte ses journées occupées à rencontrer et à écouter des victimes de toutes sortes avec des comportements allant de la peine profonde à la frayeur sourd et permanente. Leur point commun est d'avoir été victime d'une manière ou d'une autre mais bien souvent dans un mécanisme d'emprise.

Ces trois jours sont comme un condensé des trente années consacrées aux personnes victimes de violences sexuelles et d'abus spirituel. Le lecteur passe ainsi d'émotion en émotion, dans une intensité et une densité qui accompagnent cette relecture ouverte au lecteur. Isabelle Chartier-Siben, tout en conservant l'anonymat des patients reçus, nous partage la vie et l'intimité de ces personnes quelquefois détruites par ce qu'elles ont vécu même s'il ne s'agit que d'un contact sur une partie intime.

Elle nous partage également le courage, la résilience et la lucidité de ces victimes.

Discussion

Les principaux thèmes sont clairement affichés et traités. Il s'agit de décrire les violences sexuelles, l'emprise, les maltraitances psychologiques et les souffrances endurées mais aussi le courage des victimes qui trouvent la force de se battre pour la vérité et la justice. Le livre n'oublie pas la responsabilité de l'Église et sa gestion défailante des situations de maltraitance dans la dissimulation et le silence.

